

Un Guys pour deux Delacroix

ON sait que des expositions rassemblent actuellement à Paris de précieuses aquarelles de Constantin Guys.

Etrange destinée que celle de ce grand dessinateur français dont on a pu dire qu'il prit à se cacher autant de peine que s'en donnaient les autres pour paraître. On

tent de signer le plus grand nombre de ses dessins et que ce fut à la condition expresse de notre point nommé qu'il permit à Baudelaire d'imprimer une étude sur son œuvre : « Le peintre de la fin moderne. »
 Un jour, Delacroix recevait dans son atelier Nadar qui, quelques jours auparavant, lui avait montré quelques-uns des dessins anonymes de Constantin Guys. Pour suivre par le souvenir de ces images, Eugène Delacroix lui dit : « Nader, voulez-vous choisir dans mes œuvres une œuvre d'homme d'homme en échange d'une de celles que vous m'avez montrées l'autre jour ? »

ment nouvelle qui est de
même vaine que le chant de
la cigale. Les paysans et les
paysannes ont une culture qui fit
connaître au public français le
grand écrivain (finlois), peintre
aux couleurs violentes la ferme
et la ferme d'un village de
Finlande.

Les personnages se prolient
durant sur le paysage, au-
rebois de leur mystère, et c'est
le voisin de la ferme le Vieux
Matti Wallponti qui apporte au
lecteur les dernières pages de la clet du monde.

Les livres de qualité qui méritent
le meilleur accueil des livres
français.

■

Le pur amour de Napo-
léon par Roland Charand.
(Jean Renard, 1942, 10 francs)
L'histoire de Desirée-Eugénie
Clary qui mit sans distinction
à conserver intact son
amour pour le Napoléon qui
lui préféra Joseph de Beauharnais.

Le bel amour vitaliste est
conté sobriement par Roland
Charand.

RABETTE.

er Henschel

...sont, j'avais, sur ses soixante ans, en fait le visage progressivement déformé par l'observation glissée et fixe pour atteindre au visible, avait certes là une belle panoplie. M. Jacques Grétillet, à sa gagnée. À ses côtés, Noro campe la servante avec un talent égal à celui de l'acteur. C'est une belle critique, et, à ce titre, elle mérite d'être citée, parmi les rôles importants, M. Georges Chevalier, Jacques Rémy, Jean Gobet, Gauguier, Baconnet - de premier ordre - sur habitude - Mmes Juvenet, Juvenet, qui joue bien une scène d'ensemble pénible, Ch. Carpentier, Dars.

Jacques BERLAND.

ivre « Le Gatté qui guérit »
20 février, à l'hôpital Cochi-
nze-Vingt, en matinée, un co-
sèque gratuit.
nétre Lencry vient de recevo-
re » d'André Hildebrand.

aysan parjure.
 L'Enfer du jeu.
 Grand amour.
 Sage d'amour.
 Pécs. L'Appel du silence.
 Lettres d'amour.
 (s.ch.d'Antin). Homme sans nom
 bre. Le Grand combat.
 Ch.-Elys. Crime de M. Lange.
 L'Enfer du jeu.
 La Proie des œux.
 Rois du sport.
 ce. Lettres d'amour.
 honorable Catherine.
 Mme. L'Homme sans nom.
 ble. Le Bienfaiteur.
 des (s.év.) Narcisse (Rellys).
 Roi s'amuse.



— Il y a là
dans le régle-
ment, quoi ne pas me
tiquer...

duc de Bo

nie ACHAR

à ce que
M. le co
— Je m
souhaite q
courriez p
tre carri

à ce que vous
 souhai-
 courriez p
 tre carriè
 Quand
 à ses dos
 C'est alor
 du procur
 L'entrev
 M. de la
 quel qu'
 la liberté
 Mais M
 science. Il
 change, l
 mises en
 Fenchère

ral, lui-même, comparaitre, en declins experts refusé. C'eût affaisants, ou en pouvions pas.

ral, lui-même, comparaitre, en declins experts refuse. C'est risants, ou en pouver pas. s'anime : poursuit-il, le vrait être au trop souvent

une prison. Des murs grisés portes d'un bleu rêche. Cher sous, le sport, source, paraît-il, de joie et de beauté, à des détractes sinistres. On jurait qu'il y avait de naitre sur la zone, où il faut d'ailleurs souvent aller le chercher.

Je me suis promené dans les couloirs de cet immense caravansérail qu'est le Vél d'Hiv'. Je n'y ai trouvé de ça à regarder que des blancs cordonnés, des gens aux yeux obscurs. Nous avons cependant entendu parler d'une architecture, d'un urbanisme, d'une hygiène modernes. Il ne semble qu'ils auraient pu trouver quelque chose de plus intéressant que de se consacrer à l'exercice. Il faut croire que je n'y connais rien et qu'un amoureux cycliste ne doit pas avoir la place de se remuer dans sa cabine, lorsqu'il y a logé son matériel. Il est évident qu'ils prétendent qu'il faut que la cuisine soit saine pour que la sauce soit bonne. Peut-être faut-il, également, que le décor soit sordide pour que le sport ait beau.

Au milieu de ses vélos suspendus et de ses roues de rechange, j'accroché dans un coin de sa loge une nappe de papier à fleurs à galons.

Il avait donné un coup de pompe à ses boyaux. Il gagne le grand vainqueur du Tour de France, le publicitaire, son vélo à l'épaule, par un couloir souterrain qui pourrait tout aussi bien être l'entrée d'une fortresse ou d'une station de métro en construction.

Un homme diligente à tourner; à s'affrûter, à saiguler les muscles sur la grande meule. On pourrait comparer le coureur qui s'entraîne ainsi dans le vélodrome vide, un apremidi de semaine, per rapport à ce qu'il est dans le brouhaha et la lumière du dimanche, au peintre qui vient faire du croquis, le soir, dans les académies de Montparnasse. Il descend le coureur d'homme du vélo m'apparaissant comme appartenant à une autre planète que celui du ballon, ou de la boule, si vous préférez. Il est allongé, l'autre est massif. Il a une allure de champion, l'autre l'emote. Il est solitaire, l'autre est

J'ai vu pas près de ne plus mille fois... Je les gardera tant que je pourrai gagnée à la loterie. Ils ont de bonnes roues, j'aurais peut-être gagné des courses...

Propos d'amateurs...

Qu'est-ce que ça leur va, eux gagnants, les éprouvés samedi ?

Il n'y a rien à gagner : ça paye pas le matériel. Ces gars là manquent d'encouragement. L'hiver, ils ont gagné le Tour de France, l'été, restent l'hiver sans grand chose...

Mais moi, j'ai bien connu officiellement l'amateur et un jour quel que on ne laisse pas d'être raisonnel d'avoir celle-ci et celle-là à devenir un professionnel. Veux la piste par amour du vélo, il rêve plus que d'en faire un métier. Ça ne compte pas, mais il considère le sport. Je ne suis pas profane : les initiés me diront qu'il tort,

Marius RICHARD

POUR LES PRISONNIERS ET LEURS FAMILLES

ATTENTION !

☆ **DERRIÈRE LE RIDEAU** ☆

— Vendredi prochain, salle Pleyel, au bureau de l'Entente des Artistes, premier gala d'entraide pour le "Centre d'entraide sociale" et la Renaissance", présenté par Robert Rey, conservateur des musées nationaux, et avec le concours des nombreux artistes.

— Voici la distribution de "L'Impuls et la Comédie", comédie en trois actes de Compagnie Les Mille et dont le répertoire générale aura lieu lundi prochain au studio des Champs-Élysées : MM. Jérôme Boulvier, Jacques Sommet, Jean Violette ; Mmes Germaine Delbat, Paquita Claude, Laurence Riol.

— Au théâtre de la Poilinaire, la première de "Echec à la Dame", le mardi 20, samedi 20 février, au Centre d'entraide du Stalag XIII 8.

— La Comité d'organisation de l'industrie cinématographique organise, au profit du Secours national, samedi 20 février, à 14 h. 30, au Velodrome d'Hiver : « L'Après-Midi Sportive du Cinéma ».

— De nombreux succès opposeront les grands champions, tandis que d'autres épreuves seront disputées par les amateurs.

— Le Comité d'entraide-remorque la piste, ce serait déjà fait. C'est aux robes de chambre qu'on reconquerra l'amour, et l'homme n'en ont pas de plus belles, sans doute parce qu'ils les mettent de côté.

— Je comprends Julien Brunier : ils sont sympathiques tous ces petits amoureux qui se font de la place grand jour de l'illusion. Tout y est ! Il ne manque que les bouquets et le public. On leur porte aussi, voilà une laide de l'après-midi, à ces "Messeurs les coureurs". Ils se laissent faire les mollets comme des chiens, et ils se font faire des tent de pansements en veu-tu-tu. Il se trouve même, à la première de ces mordus pour crier leur nom.

— Vas-y Babinet !

— Vas-y... all... Et Babinet a gagné la course... Et la maman de Babinet — car je suppose que c'est elle — a eu droit de joie exagitant son cachecol.

— Vas-y Leni !

— Et le petit Nizerby y allait tant qu'il travaillait sur la piste où il venait voir tourner son frère qui est prisonnier... remonte en « perm », Roger Le Nizerby, il battait Almar et retournait à la ligne Magniot... Il avait gagné la course, et il était aux Jeux olympiques de Berlin. Le dernier année, il avait gagné ses

— SOUVENIR ET DONT LA SÉLÉCTION...
 — DONT CHANGER L'ESPE-
 Or, cette impression, je l'ai
 l'autre jour, et je regrette
 Nous avons un exemple
 de rigoureuse organisation

Marius RICHARD

CEUX DE CHAPAL. — Le samedi 17 février, à 19 h, la salle 20, gala au profit des prisonniers du Stalag XIII 8, organisé par le Centre d'entraide sociale. Places de 12 à 3 francs. Location : 10 rue de la Chapelle.

— CONFÉRENCE "L'Entente d'information nationale du Stalag XIII 8". — Le samedi 17 février, à 19 h, la salle 20, à notre camarade André Masson, commissaire général aux prisonniers (Stalag XIII 8), pour leur faire connaître les possibilités à maintenir ou améliorer, et pour leur faire connaître les nécessités au redressement du Stalag XIII 8.

— CONFÉRENCE PASDELOUT — L'association des Concerts Pasdelout donnera, le samedi 17 février, salle Gaveau, des musiciens de la musique de chambre, Messiaen, compositeurs prisonniers.

— UNE CONFÉRENCE
 à la Maison de la Chimie

M. Tournaire, directeur de la partition des dérivés de la houille, donnera, le samedi 17 février, à 19 h, la salle 20, à notre camarade André Masson, commissaire général aux prisonniers (Stalag XIII 8), pour leur faire connaître les possibilités à maintenir ou améliorer, et pour leur faire connaître les nécessités au redressement du Stalag XIII 8.

Bordeaux, On Grand amour.
La Leyrette (Mlle Monin), Serait Berry.
Les Lorettes, Après l'orage.
Madelaine, L'homme du balme.
Dard-Bryon, Les Voleurs du soir.
Hor, ad film : 13h.30, 15h, 15h.20, 45.
Trompette, Les Voleurs du soir.
Marle (28 av. M.-Piquet), Béatrice Cenci,
Mabient, Pontcaire.
Marisank, Pontcaire.
Sous-lindar, Mariage d'amour.
Moulin-Rouge, Le Grand combat. Attr.
Nouveau-Popu, attractions.
Parapant, Le Soleil à toujours raison.
Pensée-Palace, Lettres d'amour.
Riad-Cité-Pia, Andorra.
Régent, Lettres d'amour.
St-Lambert (2 av. M.), Les Filles du Rhone.
Siglo-Parassee, Les Petits sans (Raimu).
Suisse, Le Crime de M. Lange.
Vivienne, Une femme dans la nuit.

courent une américaine, il me plaît.
le gros du coureur qui, au relais,
pousse à l'épaulé son coéquipier.

Boucher, le regretté président
l'Association des Artistes dra-
guais.

TABARIN
tous les soirs à 20 h 15
Nous notre Micoire
Tous les Dimanches grande matinée à 15 h 15

A.B.C.

Qui trompette ?

SPRINTAGE **IMPER**

Quel trompe-t-on ?



LABORNE

me lacune
nt ! Pour-
re en pra-

DEMAN & 20 h.

Pour 14 jours seulement et par
autorisation spéciale de Radio-Paris

RAYMOND LEGRAND

et son orchestre

FELIX PAQUET
NILA CARA
DE ROCROY
PEPEE DAEMS
TOSCANI
LES PERSONS
DILIA et RISCO
MARYSE MARLY

MICHELÉ ALFA
DEL MONTI

RENÉ DALL
WALTER ADAM

PORT D'ATTACHE

ORCHESTRE DE CHAMBERLAIN

NORMAND

Chien de Bouffe
Grand Film
POLICIER
FRANCOIS

ALBERT
PREJEA

a doute de son intégrité, de sa le. Chacun de nous doit tendre à sa garde, mais celui qui lui sur ma part, je n'y ferais pas. Je ne voudrais pas résumer la déferai au tribunal...
...vous prouver, mon cher claire le conseiller Varin, mais je vous des mécontentements redoub- Fléchère.

gnore pas. Ceci ne changera rien
 creira être mon devoir.
 illier Varin se jève :
 retire, mon cher la Huproye. Je
 en accomplissant ce devoir vous ne
 au-devant d'un mécompte dans vo-

est seul. M. de la Huproye revient
 de nouveaux les compulse...
 qu'on vient lui annoncer une visite
 r général Perail...
 des deux ministres est couru
 uproye devait en retenir ceci :
 arrive, ne rien entreprendre contre
 Mme de Feuchères.
 e la Huproye n'oblit qu'à se con-
 verser le lendemain, et sans rien y
 long rapport à la chambre des
 il se termine, pour Mme de
 abbé Brant, Lecomte et les Du-

ROGER TREVILLE
 MARCEL VALLES
 100% Fides
 TRIOMPHEE AU
 CASINO DE PARIS
 EDITH PIAF
 REVUE DES CHANSONS
 Le spectacle
 le plus gai
 de Paris
 PALACE
 L'ART COMPLET
 LES VISITEURS
 DU SOIR
 MADELEINE
 LORD BYRON
 CINÉMA MONDE
 4, Chaussée d'Antin - PRO. 01-98
 ET
 VOUS
 ELUSÉS CINÉMA

21. rue du Louvre. Paris (2^e)
 GERANT : Paul BAL
 AUTORISATION P. 500
